

Envies de Loire : le fleuve, bien commun 3.0

Jérôme BARATIER

Envies de Loire repose sur une démarche participative doublée d'un concours international d'idées, tous deux initiés par Tours Métropole Val de Loire, et dont l'animation a été confiée à l'agence d'urbanisme. Envies de Loire part d'un constat à la fois simple et cruel : alors que le fleuve occupe une place centrale dans l'identité et les pratiques des habitants de la Métropole, il souffre de l'absence d'un récit commun et d'actions coordonnées. Plutôt qu'engager un processus classique d'aménagement des espaces commandé à des professionnels, il est apparu plus pertinent de recueillir les attentes des usagers et des habitants, en amont de toute projection.



Ainsi, du 5 mai au 5 septembre 2017, une carte collaborative numérique a été mise à disposition des habitants pour faire valoir leurs envies pour les bords de Loire¹. Chacun a pu y épingle son envie, voter pour ou contre celle des autres, documenter et commenter les réflexions en présence. 647 idées et près de 8 000 votes constituent ainsi un terreau extraordinairement fécond pour les équipes appelées à participer au concours d'idées et, au-delà, pour

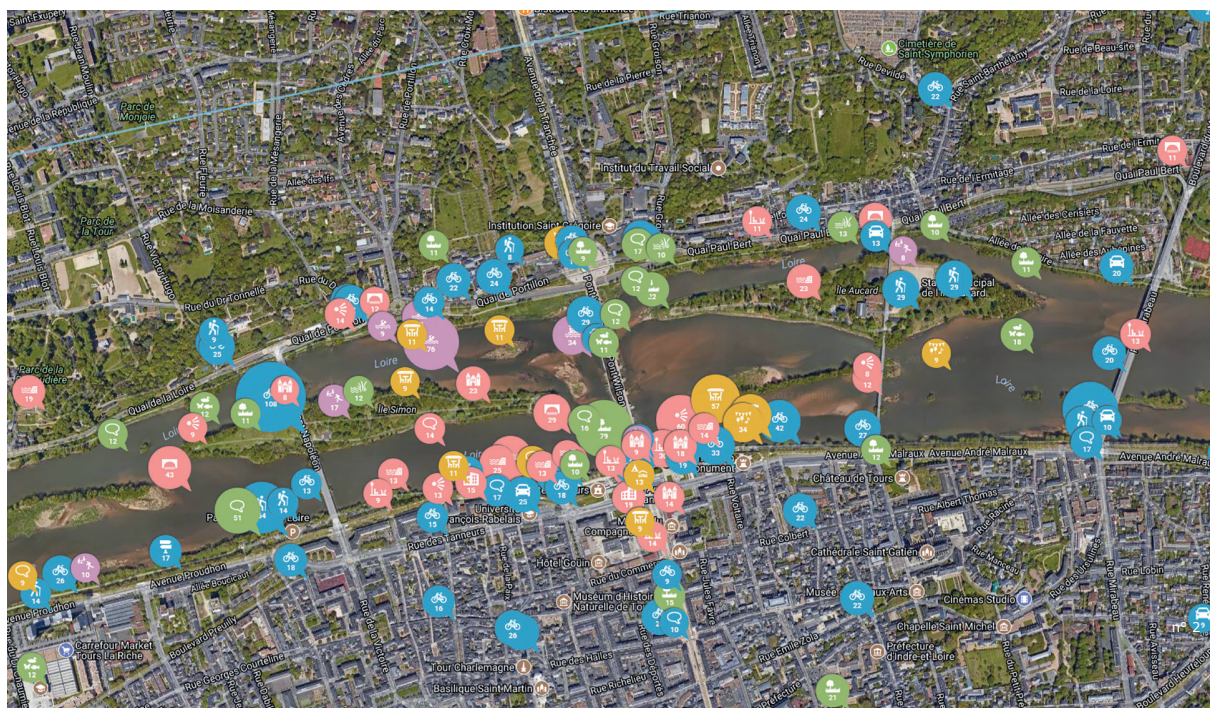
tous ceux qui ont des responsabilités dans la gestion du fleuve. La synthèse de la consultation² permet de dégager les lignes de force à combiner dans cet urbanisme des envies : caractère naturel et pratiques urbaines, aménagement et ménage-ment des berges, franchissements et parcours, extraordinaire et ordinaire... autant d'attentes qui peuvent paraître contradictoires mais qui invitent surtout à proposer une stratégie sur mesure à la fois respectueuse et ambitieuse pour le fleuve royal.

Ces lignes de force ont constitué le point de départ incontournable du *workshop* qui a réuni les 6 équipes professionnelles retenues pour le concours d'idées.

Ce que nous apprend également cette consultation en ligne c'est la capacité du numérique à générer un débat citoyen serein. La plate-forme nécessitait de s'inscrire avec une adresse mail et un mot de passe. Malgré cet obstacle, ce sont 786 comptes qui ont été créés. Alors que des risques de « dérapages » étaient redoutés par

1. www.enviesdeloire.com
cartipice.com

2. Synthèse disponible sur www.atu37.org/blog/2017/09/carnet_d_envies/



Capture d'écran de la carte collaborative numérique sur laquelle les habitants épinglent leurs envies pour les bords de Loire

Le numérique montre ici sa capacité à créer les conditions d'un dialogue citoyen à grande échelle.

certains, les participants ont pris au sérieux l'espace public numérique qui leur était ouvert et la modération (a posteriori) n'a eu à intervenir qu'une fois. Non seulement les envies émises sont très souvent précises et illustrées, mais les commentaires et les réactions sont également argumentés. Un espace démocratique numérique qui se saisit et débat du bien commun a ainsi progressivement émergé au fil de cette consultation. Le numérique montre ici sa capacité à créer les conditions d'un dialogue citoyen à grande échelle. Outre la faculté à capter des catégories d'habitants que l'on peine à toucher dans les processus de concertation en présentiel, l'agora numérique permet de créer de l'interaction entre beaucoup plus de parties prenantes que ne pourra jamais le faire un atelier participatif. Il ne faut pas considérer ici le numérique comme une alternative à tout autre type de dispositif visant à impliquer les citoyens (d'ailleurs de nombreuses

permanences physiques ont permis de sensibiliser les Tourangeaux à l'existence de la démarche sur Internet), mais plutôt comme un outil complémentaire, doté de ses propres forces et faiblesses, qui permet sans nul doute de démultiplier les interactions entre usagers.

Le numérique apparaît donc comme un vecteur puissant de recueil et de mise en débat des aspirations citoyennes. La puissance publique se doit d'adopter une posture nouvelle en créant les conditions de la participation, en fixant les règles du jeu, la finalité, mais sans prétendre être l'acteur central des échanges. Le numérique favorise l'interaction entre citoyens et rend ainsi possible l'émergence de nouveaux espaces de débat et de régulation collective. Aux maîtres d'ouvrage d'en saisir les formidables potentialités, tout en acceptant de « lâcher prise » et de faire confiance à l'intelligence collective que le numérique permet de catalyser. ■

